



Accompagnée de sa fidèle chienne Luna, Fanny Zambaz puise son inspiration au cœur de la nature qu'elle magnifie.
SABINE PAPILLOU

La belle errance bleutée de Fanny Zambaz

EXPOSITION La photographe animalière de Venthône s'est spécialisée dans les cyanotypes. Son travail, subjuguant, est à découvrir à la galerie du Crochetan à Monthey.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Ce face-à-face avec un cerf en plein brame, Fanny Zambaz s'en souvient comme si c'était hier. On ne sait pas qui de la bête ou de la photographe animalière a été la plus surprise. Il n'empêche, la professionnelle a eu le réflexe de se saisir de son téléobjectif et d'immortaliser l'imposante tête. «Je pensais le cliché raté et aujourd'hui, c'est celui que je préfère.»

Un brin abstraite avec seuls les bois se dessinant dans un clair-obscur bleuté, l'œuvre tranche avec les autres cyanotypes – représentant la faune et des paysages nivéens – exposés jusqu'au 15 avril à la galerie du Crochetan à Monthey.

Une technique où la nature est reine

Cyanotype, ça ne vous dit rien? En début d'accrochage, une courte vidéo explique cette technique particulière dont s'est éprise la photographe de Venthône il y a six ans. «Avec l'argentique, j'étais de plus en plus limitée car les produits chimiques venaient à manquer et c'était quand même craca. Quant au numérique, je le trouvais trop dématérialisé. Le cyano a été une vraie révélation.» Sans jeu de mots. Sa première création? Une chèvre Nera Verzasca capturée

non loin de chez elle, à Icoigne. «C'était beau et tellement naturel», se remémore l'artiste, des étoiles dans les yeux. «Avec ce procédé, il y a de la magie à chaque étape. J'aime cette idée de laisser faire le soleil sans savoir ce qu'il en ressortira vraiment.»

Celle qui a passé son brevet fédéral d'accompagnatrice en moyenne montagne apprécie aussi la lenteur du processus. «En général, je réalise une image par jour. C'est une autre approche, plus contemplative.»

Eloge de la lenteur

Une approche qu'elle met en pratique dans ses pérégrinations à travers le canton mais aussi dans le massif du Jura, ou à l'étranger. En 2018, elle s'embarque pendant un mois sur une expédition scientifique au Groenland et découvre des paysages fascinants à la beauté brute.

«Des tableaux naturels» dont elle capture toutes les nuances et aspérités grâce à une chambre photographique 25x25. Si elle s'isole sous le voile opaque, c'est pour mieux faire corps avec l'environnement observé. La voilà littéralement «dans l'image», comme le décrit bien la commissaire Julia Hountou dans son introduction.

“Partir errer est tellement plus libérateur que partir observer.”

FANNY ZAMBAZ
PHOTOGRAPHE ANIMALIÈRE

Du blanc, de la glace, du froid... Cette triade magique, Fanny Zambaz la trouve aussi à portée de main, dans le bois de Finges, qu'elle arpente surtout l'hiver, sa saison fétiche. Très souvent accompagnée de sa fidèle chienne d'avalanche Luna, elle peut rester des heures voire des nuits à l'affût. Presque une thérapie pour celle qui se décrit comme hyperactive. Et tant pis s'il n'y a rien au bout de l'objectif. «J'ai appris à ne pas avoir d'attentes.»

Derrière l'image, une histoire

C'est souvent quand elle s'y attend le moins que la rencontre, magnétique, s'opère. Comme avec cette biche croisée de nuit, alors que la photographe venait de lever le camp. Ou ce gypaète qui a pris son envol alors qu'elle venait de tout emballer. Clic-clac, il en ressort des clichés certes pas parfaits mais à l'intensité poignante.

«Je ne cherche pas à avoir l'image la plus léchée, la plus belle. Ce qui compte, c'est l'histoire qu'il y a derrière chaque prise de vue», confie la Valaisanne qui a la chance d'exposer de façon pérenne une partie de ses œuvres à la galerie Soleil de M'inuit à Morges, celle-là même qui expose le célèbre photographe animalier français Vincent Munier.

La vie au grand air

Car Fanny Zambaz à l'éthique en bandoulière. Rentrée bredouille fait partie de sa démarche artistique. Pas question de

retoucher non plus ses clichés en studio.

Depuis peu, elle s'est mise à l'aquarelle, prenant un réel plaisir à peindre notamment des oiseaux observés dans son environnement proche. Tels cette mésange huppée ou ce pic épeiche qu'on peut admirer à la galerie du Crochetan. «J'apprécie le lâcher-prise qu'offre la peinture.»

Mais l'on subodore que c'est toujours au grand air, sur les

traces du lynx ou du tétras-lyre, souliers de randonnée aux pieds, que Fanny Zambaz s'épanouit le plus. Son palpitant battant en syntonie avec cette nature si respectée et aimée.

«La Terre est bleue comme une orange», exposition de Fanny Zambaz, jusqu'au 15 avril à la galerie du Crochetan à Monthey.

Le site internet de Fanny Zambaz: www.fannyzambaz.ch



Cervus elaphus 1/6, 2022, cyanotype, sur papier Arches 50x65 cm. FANNY ZAMBAZ

PUBLICITÉ

Demain, retrouvez notre page sur les
GÉNÉRATIONS 60+

 DSSC Service
de l'action sociale
CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

**PRO
SENECTUTE**
PLUS FORTS ENSEMBLE



Fédération Valaisanne
des Retraités